



Journal N+
2000 Neuchâtel
032/ 717 77 09
<https://www.neuchatelville.ch/fr/medi...>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 30'000
Erscheinungsweise: 33x jährlich



Seite: 10
Fläche: 117'696 mm²

Auftrag: 1094349
Themen-Nr.: 312.015

Referenz: 87043482
Ausschnitt Seite: 1/4

pro infirmis

HANDICAP LES INSTITUTIONS DE LA VILLE ŒUVRENT À RENFORCER L'INCLUSION CULTURELLE

Ouvrir les musées à toutes et à tous

Des visites sensorielles, en langue des signes ou en français facile à lire et à comprendre: les trois musées de la Ville et le Jardin botanique ont à cœur de renforcer leur accessibilité pour les personnes en situation de handicap. Rencontre avec la responsable de la médiation culturelle Marianne de Reynier Nevsky, en marge d'un événement au Musée d'ethnographie.

Il faisait un froid à ne pas remettre le nez dehors ce mercredi soir, même pour un bain de culture bien au chaud à l'intérieur. Dans le hall du Musée d'ethnographie pourtant, une quinzaine de personnes discutaient en attendant de découvrir l'exposition *L'impossible sauvage*. Pour moitié de vive voix, pour l'autre par gestes. La visite guidée proposée ce soir-là avait en effet la particularité d'être traduite simultanément en langue des signes. Une belle initiative, lancée il y a deux ans par la Médiation culturelle de la Ville de Neuchâtel, plus connue sous le nom d'Atelier des musées.

DES VISITES INCLUSIVES

«Nous avons organisé au printemps 2021 deux premières visites signées au Jardin botanique et au Musée d'art et d'histoire. Au vu du succès rencontré, nous avons décidé l'an dernier d'en proposer désormais une pour chaque nouvelle exposition», explique Marianne de Reynier Nevsky. Ouvertes à toutes et à tous, avec ou sans handicap auditif, ces visites fixées le mercredi, jour de gratuité des musées, s'inscrivent dans la volonté de rendre l'offre culturelle plus inclusive. «L'idée est également de favoriser les rencontres, les échanges et de sensibiliser au handicap».

«Ça va? Je ne parle pas trop vite?» Pendant près de deux heures, le co-directeur du Musée d'ethnographie Yann Laville a guidé les participant-e-s au cœur de *L'impossible sauvage*, l'interprète «si-

gnant» ses propos. Un exercice tout sauf évident. «Il faut comprendre le message puis le retransmettre, tout en continuant d'écouter. Je demande toujours les textes de l'exposition à l'avance, mais il y a parfois des expressions ou termes très spécifiques, qui n'ont pas d'équivalent en langue des signes ou dont je ne connais pas la traduction. Dans ce cas, j'épelle le mot ou utilise une périphrase», confie Angélique Rossier, seule interprète en langue des signes pour les cantons de Neuchâtel et du Jura.

Au terme de la visite, les échos étaient positifs. «Les personnes sourdes et malentendantes aiment aussi l'art et la culture. C'est important de pouvoir y avoir accès au même titre que les autres», relevait Christophe, qui a eu connaissance de cette visite grâce au relais de la Fédération suisse des sourds. «Les pauses nécessitées par la traduction ne nous ont pas gênées, bien au contraire. C'est très intéressant de pouvoir découvrir la langue des signes», confiaient de leur côté deux amies sans handicap auditif.

POUR TOUS LES HANDICAPS

Ces visites ne sont pas les seuls efforts déployés pour ouvrir les portes des musées aux personnes en situation de handicap. «Nous organisons ponctuellement depuis 2007 des accueils sur demande, notamment pour des institutions qui s'occupent d'enfants et d'adultes avec des déficiences intellectuelles, et proposons également depuis peu des ateliers spécifiques pour les personnes malvoyantes», explique Marianne de Reynier Nevsky.

La volonté est aujourd'hui de développer une offre inclusive, mêlant les publics avec et sans handicap. Plusieurs initiatives ont fleuri ces deux dernières années, à l'image de l'atelier Musique de papier organisé en 2021 au Musée d'art et d'histoire ou des balades sensorielles à l'aveugle animées en partenariat avec l'association Step2blind au Jardin botanique. «Nous collaborons

également avec un petit groupe des Perce-Neige qui s'investit dans les musées», ajoute Marianne de Reynier Nevsky. Ces ainsi dénommés expert-e-s de la Fondation ont notamment participé à l'élaboration du *Kaléidoscope* - un parcours de découverte de la nature par les sens inauguré l'été dernier par le Jardin botanique qui comprend plusieurs postes en langue facile à lire et à comprendre - et proposé avec enthousiasme plusieurs visites guidées.

UN TRAVAIL DE LONGUE HALEINE

Des démarches ont été engagées en parallèle pour voir comment améliorer l'accessibilité des musées pour les personnes malvoyantes. Barrières architecturales, accès aux informations, lisibilité: l'association CentreVue a passé au crible le Musée d'ethnographie et le Musée d'art et d'histoire et émis toute une série de recommandations, qui seront intégrées dans une réflexion globale.

«Rendre les musées plus accessibles aux personnes en situation de handicap est une mission de longue haleine, qui nécessite de travailler sur plusieurs fronts», relève Marianne de Reynier Nevsky. Mais l'effort en vaut la peine, car au final, les améliorations profiteront à tout le monde. Qui se plaindra en effet d'une signalétique plus claire? De pouvoir profiter d'un podcast ou de brochures en langage simple, pour mieux comprendre telle ou telle exposition? Ou d'apprendre à voir et ressentir autrement, lors d'activités créatives?

Si elles en prennent le chemin, les quatre institutions culturelles de la Ville de Neuchâtel ne se sont pas encore engagées formellement dans la démarche très complète pour l'obtention du label Culture inclusive de Pro Infirmis, comme l'ont fait le Laténium et le Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds. «Mais cela reste l'objectif, à terme». ● AB



Une visite guidée traduite simultanément en langue des signes s'est tenue la semaine dernière au Musée d'ethnographie. PHOTOS DAVID MARCHON



pro infirmis

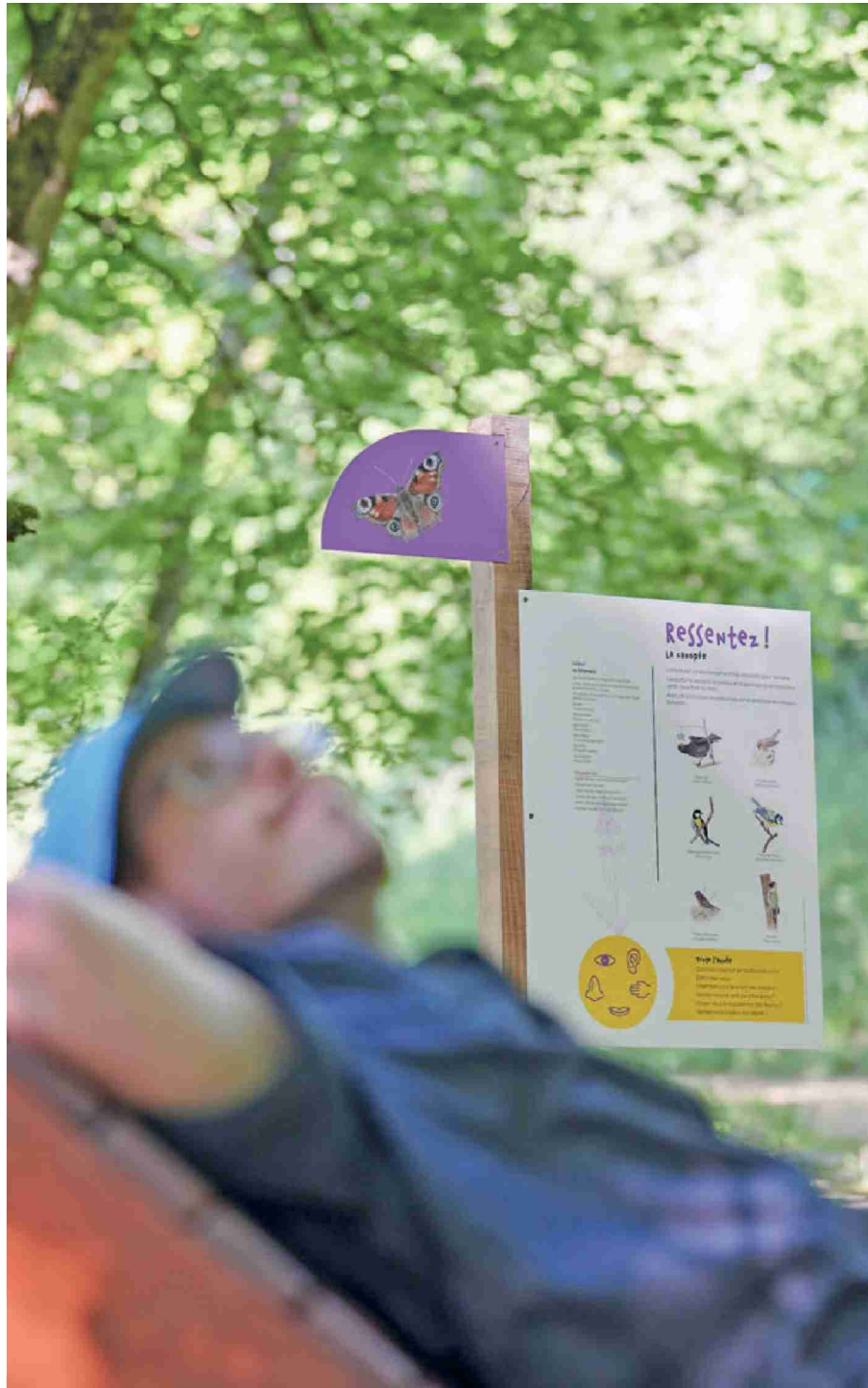
Journal N+
2000 Neuchâtel
032/ 717 77 09
<https://www.neuchatelville.ch/fr/medi...>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 30'000
Erscheinungsweise: 33x jährlich

Seite: 10
Fläche: 117'696 mm²

Auftrag: 1094349
Themen-Nr.: 312.015

Referenz: 87043482
Ausschnitt Seite: 3/4



Au Jardin botanique, les expert-e-s des Perce-Neige ont notamment collaboré à l'élaboration d'un carnet en français facile à lire et à comprendre autour du *Kaléidoscope*.



pro infirmis

Journal N+
2000 Neuchâtel
032/ 717 77 09
<https://www.neuchatelville.ch/fr/medi...>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 30'000
Erscheinungsweise: 33x jährlich

Seite: 10
Fläche: 117'696 mm²

Auftrag: 1094349
Themen-Nr.: 312.015

Referenz: 87043482
Ausschnitt Seite: 4/4

Des priorités au niveau cantonal

Avec le soutien de différents partenaires, dont celui des Villes de Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds, Pro Infirmis a lancé l'an dernier, en concertation avec le Canton, le projet « Réseau Culture inclusive Neuchâtel », afin de définir les priorités à mettre en œuvre au niveau régional pour développer l'inclusion culturelle des personnes vivant avec un handicap. Trois ateliers se sont tenus à l'automne au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel et au Club 44 de La Chaux-de-Fonds. Ils ont réuni une trentaine de personnes, dont des personnes en situation de handicap qui ont pu faire part de leurs besoins et de leurs attentes, mais aussi des collaborateurs et collaboratrices de différents lieux culturels. Les recommandations issues de ces ateliers et les priorités dégagées ont été présentées lors d'une rencontre qui s'est tenue ce lundi au Laténium. Le service « Culture Inclusive » de Pro Infirmis a également informé sur les prochaines étapes à mettre en œuvre pour créer un réseau cantonal structuré.